

nous fournissons pour former le mortier dans la construction de l'édifice de la société, n'est pas moins utile que les cailloux que déversent avec éclat de grands organes de renom ; et que nous avons raison de nous plaindre d'une indifférence qui touche de fort près au mépris.

Ce qu'il y a encore de plus surprenant, c'est que plusieurs journaux, tout en nous passant sous silence, ce sont emparés de nos faits divers pour en orner leur colonnes !

Mais nous voulons croire qu'absorbés dans la politique, les grands journaux ne nous ont pas remarqué, et qu'aucun sentiment de malveillance n'a présidé à cet oubli. D'ailleurs si nous nous plaignons de cet oubli, ce n'est pas que le silence à notre égard nous fatigue. Oh ! non ; ministre de l'Évangile, nous avons appris depuis longtemps à faire le bien, sans en chercher la récompense dans l'estime des hommes ; notre *Gazette* est pour nous une nouvelle chaire de laquelle nous donnons aussi des leçons de moralité ; et ce n'est qu'en vue de répandre notre œuvre davantage, que nous aurions désiré la voir signaler par les divers organes de publicité.

—ooo—

MAXIMES GÉNÉRALES POUR BIEN VIVRE.

2. Que servent, à la mort, toutes les grandeurs de la terre ?

LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN.

I.

Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres.

LE VIEUX PAUVRE.

En conformité avec les devoirs mutuels des maîtres et des serviteurs, nous donnons dans le récit suivant, qui est historique et non une pure fiction, l'exemple de grands crimes de la part d'un serviteur infidèle et aussi d'un grand repentir.

Au seuil de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon, on remarquait naguère un pauvre qui, depuis vingt ans, venait régulièrement chaque jour s'asseoir à la même place. Les fidèles étaient si accoutumés à le voir, qu'il leur semblait en quelque sorte faire partie de l'ornement du portail de la sainte